



■ Les élus et usagers ont affiché la couleur de leurs revendications.

Nouvelle dimension pour la bataille des guichets

Génolhac | Les élus ont pris le train à 0 € pour se rendre à Villefort.

Cela ressemble de plus en plus à une bataille de rebelles en Cévennes. Il faut dire qu'à Génolhac, on sait ce que c'est qu'une guérilla. Les actions du Comité de défense des services publics et des usagers dans les Hautes Cévennes se développent très régulièrement depuis maintenant plus de deux mois et ça semble bien parti dans la durée.

La manifestation prévue ce vendredi à la gare de Génolhac, à l'horaire de l'arrêt du Cévenol montant, a été en effet l'occasion d'une véritable jonction de bataillons. Les manifestants de Génolhac (au nombre de 105) se sont joints à ceux du Pays grandcombien au nombre de 45.

Un rassemblement fédérateur

Un véritable assaut du train pour un petit voyage vers Villefort « offert par la Région, à 0 € ! », disaient les manifestants au contrôleur débordé par le flot insolite de voyageurs. Histoire de montrer que la prise de billets dans le train pouvait poser problème, dès lors que les guichets seraient fermés.

Plus sérieusement, les organisateurs de toutes ces actions ont réussi à fédérer l'Association des élus pour la défense et la promotion du Cévenol, représentée par son président, Guy Malaval, maire de Langogne, l'Association des usagers de la SNCF du Gard et des départements limitrophes, représentée par sa présidente, Anne-Marie Skora, le Comité de défense des services publics dans les Hautes Cévennes, présidé par Claude Magnien.

Les élus du Pays grandcombien, très nombreux étaient accompagnés par Patrick Malavielle, président de la communauté de communes du Pays grandcombien, et conseiller général et maire,

ceux des Hautes Cévennes étaient accompagnés par le conseiller général, Guy Lagardier.

On notait la présence des maires de Génolhac, Chamborigaud, Vialas, Pourcharesse, Sainte-Cécile-d'Andorge, ainsi que de très nombreux adjoints et conseillers municipaux...

La gare de Villefort envahie par le cortège

Accompagné par l'accordéoniste de service jouant bourrées et brise-pieds, le flot des voyageurs du jour s'est déversé sur le quai de la gare de Villefort, avant de se diriger spontanément vers le centre-village où trônait le traditionnel Père Noël, permettant la photo de famille de circonstance au son d'un vibrant *Petit Papa Noël* ou encore de la fameuse *Fête des guichets* sur l'air de *La Danse des canards*. Le tout sous l'œil des gendarmes accompagnant la manifestation, tout comme à Génolhac. Avant le retour en gare de la localité, et l'attente du Cévenol descendant - avec son retard accumulé au fil des minutes - dans la même atmosphère bon enfant.

Prochain rassemblement annoncé le 2 janvier

D'ores et déjà est annoncé un prochain rassemblement le vendredi 2 janvier, à 15h, en gare de Génolhac, pour d'autres actions.

Au-delà de l'aspect festif, ces rassemblements expriment cependant un très fort mécontentement des participants, et leur nombre croissant est le signe de leur détermination. Ils réclament et attendent, avant le 1^{er} janvier, date de la fermeture des trois guichets, que soit prise la décision d'un moratoire afin de permettre la table ronde réclamée par le Comité de défense auprès du préfet du Gard.

A.J.



■ Les associations se sont regroupées pour manifester.

Photos A.J.

La fermeture des guichets de gare agite les Cévennes

La Grand-Combe | En espérant faire plier la SNCF et la Région, usagers et élus de la ligne du Cévenol poursuivent leur lutte.

Ce vendredi, la SNCF a annoncé une énème augmentation de ses tarifs. À La Grand-Combe, Génolhac et Villefort, il en est pourtant qui se battent pour continuer à acheter leur billet au guichet. La compagnie ferroviaire a prévu, au 1^{er} janvier prochain, de fermer les points de vente situés dans ces trois communes. Ce vendredi après-midi, sur les quais de la gare de La Grand-Combe-La Pise, une trentaine de personnes espéraient toujours obtenir leur maintien.

« Ce n'est pas à la mairie de vendre les billets, c'est à la SNCF ! »

Patrick Malavielle, maire

Pancartes à l'appui, écharpe tricolore en bandoulière pour les nombreux élus présents, ils sont montés à bord du Cévenol pour rejoindre les autres manifestants à Génolhac puis Villefort. Une action symbolique visant à démontrer une fois de plus l'utilité de la ligne du Cévenol, qui va de Nîmes à Clermont-Ferrand et qui est aujourd'hui menacée.

« Fermer les guichets, c'est poursuivre l'abandon de cette ligne », estime le maire de La Grand-Combe, Patrick Malavielle, dont les opposants au conseil municipal s'étaient joints au mouvement. « La SNCF nous a proposé de mettre un



■ La manifestation de ce vendredi, à l'arrivée du Cévenol de 15h01.

Photo CLAIR RIVIERE

distributeur à l'office de tourisme ou à la mairie, indiquait l'édile. Ce à quoi nous nous sommes toujours refusés pour l'instant, parce que ce n'est pas à la mairie de vendre les billets, c'est à la SNCF ! » L'élu s'inquiète des tentatives répétées de démantèlement des services publics : « Quand ce n'est pas la Zep, c'est La Poste, quand ce n'est pas La Poste, c'est la gare. Ça commence à faire beaucoup ! »

La Poste, c'est Georges Brioudes, le maire des Salles-du-Gardon, qui était là pour

en parler : « À partir du 5 février, ils veulent la fermer tous les mercredis et un samedi sur deux. Sous prétexte que le bureau est moins fréquenté... Alors qu'il y a 58 visites le mercredi pour 70 le lundi. On ne va pas se laisser faire comme ça, assurait le premier magistrat. Déjà qu'on a été victimes de la crise économique... On essaye de se relancer, notamment avec le Parc des Cévennes. Ce n'est pas le moment que les services publics nous quittent. »

CLAIR RIVIERE

Des cheminots dénoncent « une aberration »

Élus et usagers ne sont pas les seuls à s'indigner de la fermeture des guichets des gares de La Grand-Combe, Génolhac et Villefort. Même chez les cheminots, on dénonce « une aberration », puisque dans l'immédiat, cette fermeture ne fera pas économiser grand-chose à la SNCF.

Micmac interne

De fait, le 1^{er} janvier prochain, les agents actuellement présents dans les gares y resteront, puisqu'en plus de vendre les billets, ils sont chargés de veiller à la sécurité et à la bonne circulation des trains. De multiples sources ferroviaires assurent que la cause de la fermeture est à chercher dans un micmac interne à la SNCF, qui

distingue son activité TER de son activité infrastructures. Les agents des gares concernées relevant de la filiale infrastructure, celle-ci demande à être payée par la branche TER quand ses employés vendent un billet. Or, l'entité TER a un budget contraint par la Région, et cherche à faire des économies où elle peut.

« Regarder les mouches voler »

Résultat, des agents qui seront bien en gare mais qui n'auront plus le droit de vendre des billets ! « Ils vont regarder les mouches voler », dénonce Olivier Mauras, de la CGT Cheminots. C'est complètement aberrant. C'est comme si vous alliez chez le boucher pour acheter du jambon cuit et qu'il vous

disait : « Non, moi je ne vends que le jambon cru, pas le jambon cuit ». Ça porte à rire mais c'est quand même scandaleux. »

« Nous, on est là, prêts à bosser, témoigne un autre cheminot. Si les lignes ferment, c'est aussi notre survie qui est en jeu. » Selon cet agent, il n'est pas contestable que le chiffre d'affaires des gares de la ligne du Cévenol a chuté. Mais ce serait en grande partie à cause de la récente fermeture partielle des guichets. « Maintenant, les guichets ouvrent à 8 heures du matin, alors que le gros du trafic, ce sont des lycéens et des travailleurs qui partent vers 7 heures ! »

► Ce vendredi, nos tentatives pour joindre la SNCF et la Région sont restées vaines.

La bataille des guichets

Génolhac | Les élus ont pris le train à 0 € pour se rendre à Villefort.

Cela ressemble de plus en plus à une bataille de rebelles en Cévennes. Les actions du Comité de défense des services publics et des usagers dans les Hautes Cévennes se développent très régulièrement depuis maintenant plus de deux mois et ça semble bien parti dans la durée.

La manifestation prévue ce vendredi à la gare de Génolhac, à l'horaire de l'arrêt du Cévenol montant, a été en effet l'occasion d'une véritable jonction de bataillons. Les manifestants de Génolhac (au nombre de 105) se sont joints à ceux du Pays grandcombien au nombre de 45.

Un véritable assaut du train pour un petit voyage vers Villefort « offert par la Région, à 0 € ! », disaient les manifestants au contrôleur débordé par le flot insolite de voyageurs. Histoire de montrer



■ Les élus et usagers ont affiché la couleur de leurs revendications.

de Génolhac, Chamborigaud, Vialas, Pourcharesse, Sainte-Cécile-d'Andorge, ainsi que de très nombreux adjoints et conseillers municipaux...

Le flot des voyageurs du jour s'est déversé sur le quai de la gare de Villefort, avant de se diriger spontanément vers le centre-village sous l'œil des gendarmes accompagnant la manifestation, tout comme à

que la prise de billets dans le train pouvait poser problème, dès lors que les guichets seraient fermés.

Plus sérieusement, les organisateurs de toutes ces actions ont réussi à fédérer l'Association des élus pour la défense et la promotion du Cévenol, représentée par son président, Guy Malaval, maire de Langogne, l'Association des usagers de la SNCF du Gard et des départements limitrophes, le Comité de défense des services publics dans les Hautes Cévennes.

Les élus étaient très nombreux du Pays grandcombien, des Hautes Cévennes, du conseil général du Gard. On notait la présence des maires

Génolhac. Avant le retour en gare de la localité, et l'attente du Cévenol descendant.

D'ores et déjà est annoncé un prochain rassemblement le vendredi 2 janvier, à 15h, en gare de Génolhac, pour d'autres actions. Au-delà de l'aspect festif, ces rassemblements expriment un très fort mécontentement des participants, et leur nombre croissant est le signe de leur détermination. Ils réclament et attendent, avant le 1^{er} janvier, date de la fermeture des trois guichets, que soit prise la décision d'un moratoire afin de permettre la table ronde réclamée par le Comité de défense auprès du préfet du Gard.

A.J.